

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

SAMEDI 30 JUIN 1917

J'ai déjà eu l'occasion de parler de la ***Revue hebdomadaire de la Presse Française***, devenue depuis la ***Revue de la Presse*** : ce « *prohibé* » étend maintenant à d'autres journaux que ceux de France, le champ où il fait pour nous de si intéressantes glanures. Comment parvient-il, en dépit des barrages et de la surveillance rigoureuse de l'ennemi, à disposer de tous ces journaux où il puise ? Je me posais déjà la question l'an dernier (voir 13 août 1916) ; j'ai pénétré ce secret depuis.

La fondation de la ***Revue de la Presse*** remonte à l'automne de 1914. M. De Keyser publiait alors clandestinement à Louvain une petite feuille tirée au multiplicateur et paraissant irrégulièrement. Le R. P. Schmitz, un jésuite dont le nom a déjà passé plusieurs fois dans mes notes (13 août et 28 novembre 1916), s'intéressa à cette publication et en décembre 1914, de commun accord avec M. De Keyser, il en fit la ***Revue hebdomadaire de la Presse Française***. Celle-ci fut imprimée à Louvain jusqu'à l'époque de l'arrestation du R. P. Schmitz, en août 1916 : les Allemands se doutaient de la collaboration de

celui-ci à la **Revue hebdomadaire de la Presse Française**.

M. De Keyser vint alors s'établir à Bruxelles. Il y continua la publication de la **Revue**, avec le concours de l'éditeur De Man et de M. Mayence, professeur d'histoire de l'art à l'université de Louvain ; ces messieurs s'occupèrent surtout de la rédaction.

La **Revue** trouva aussi une aide utile chez M. Gaston Dansette, fils de feu le président du conseil d'administration de la « *Caisse de reports* », et chez M. Ugeux, sous-directeur de cet établissement financier.

M. De Keyzer a établi chez lui un atelier clandestin, où il compose la **Revue** avec deux typos ; la composition est portée dans un atelier de l'avenue Mabillon, où l'on a monté une presse.

Quant aux journaux étrangers dont la rédaction a besoin, ils lui viennent en partie de la « *Kommandantur* » elle-même et du commissariat boche de la rue de Berlaimont ! Inutile de dire que ceux-ci ne s'en doutent pas.

Les journaux de la « *Kommandantur* » arrivent à la **Revue** notamment grâce à la circonstance que Madame von der Lancken (**Note**) prête ces journaux, pour lui faire plaisir, à une dame de l'aristocratie belge, laquelle les prête à son tour à une personne qui est en relations avec un rédacteur de la **Revue** ; la dame de l'aristocratie belge ne sait rien, d'ailleurs, de l'usage ainsi fait de



M. von Lancken.

HENRI MANUEL

ces publications étrangères. D'autres journaux de la « *Kommandantur* » sont remis à la rédaction de la **Revue de la Presse** par quelqu'un qui les tient d'un ami du principal rédacteur de la **Belgique** (**Note** : un des frères Moressée), organe officieux de l'Occupant. Ceux du commissariat de police allemand sont procurés par l'entremise de M. Gelin, professeur de mathématiques au Nouveau collège Saint-Michel, qui lui-même se les procure je n'ai pu savoir comment.

Des journaux étrangers interdits sont aussi mis à la disposition de la **Revue** par l'intermédiaire de M. et Mme du Roy de Blicquy, de la rue Belliard; par l'intermédiaire d'un consulat ; par l'intermédiaire de M. Robert Brunner, qui les tient de M. Terlinden, qui va les chercher lui-même je ne sais où ; par l'intermédiaire de Mesdemoiselles

Vauthier, filles du feu le général, qui se dévouent à diverses oeuvres patriotiques ; par l'intermédiaire de M. Seeger, directeur général au ministère des Affaires étrangères ; de Madame Burnel, belle-fille du général ; des religieux salésiens de la chaussée de Boendael et de M. Ugeux.

Celui-ci procure, en outre, directement à la **Revue** des reproductions et traductions dactylographiées de journaux étrangers (faites avec le concours d'employés de la *Caisse de Reports*) ; il lui procure des articles soit de sa plume, soit de la plume d'amis : c'est ainsi que, par M. Ugeux, la **Revue** s'est assurée la collaboration assidue de M. Charles Tytgat (**Note**), le rédacteur du **XX^{ème} Siècle**, déjà cité dans ces notes ; la plupart des articles signés « Tom » sont de lui ; M. Vercruysse, fonctionnaire du ministère de l'Industrie et du Travail, où il s'occupait de la rédaction de la **Revue du travail**, fait aussi passer, par le canal de M. Ugeux, des articles dans la **Revue de la presse** ; de même M. José Hennebicq, et, parfois, M. Joseph Nève, directeur de la *Caisse de Reports*, qui reprend ainsi clandestinement cette plume de journaliste qu'en son jeune temps il mania de brillante façon au **Journal de Bruxelles**.

Les publications étrangères prohibées dont M. Ugeux se sert pour la **Revue** lui sont apportées les unes par un marchand de journaux ; d'autres, par quelqu'un qui se les procure au consulat suisse ;

d'autres encore — des journaux anglais — par une dame, qui les tient d'un Hollandais. Tous ces intermédiaires ignorent leur collaboration indirecte à la **Revue de la presse**. De même, l'imprimerie Darimont ne se doute nullement que, si la *Caisse de Reports* fait chez elle des approvisionnements de papier, c'est surtout en vue d'assurer la publication de la **Revue de la presse**.

Une dernière source de documentation de la **Revue**, ce sont les reproductions dactylographiées d'articles de journaux français et suisses procurés par M. Tytgat, grâce à M. Gros, un Français attaché au service des évacués dans un bureau de la rue Royale. M. Gros a, de concert avec un de ses amis, M. R. Couder, fonctionnaire de la Ville, trouvé moyen de se faire servir un abonnement au **Temps** par l'intermédiaire d'un Boche, intermédiaire nullement gracieux, on le devine. Les exemplaires du grand journal français remis par ce Boche à M. Couder, puis à M. Gros, offrent cette particularité qu'il y a toujours un petit morceau de la feuille déchirée au-dessus de la date. Un jour cependant, dans un paquet de six numéros, il s'en trouva un où l'on avait négligé de faire la mutilation habituelle ; à l'endroit qu'on avait oublié d'enlever était l'empreinte d'un cachet à l'encre grasse avec cette indication :

S. STENER,
Berlin S. 14
Stallschreierstrasse, 57

C'était évidemment l'adresse du dépositaire de journaux qui envoyait à Bruxelles ces **Temps** destinés à fournir de si bonnes munitions à nos vaillants francs-tireurs de la presse clandestine.

La **Revue de la Presse** se fait donc grâce à un réseau de concours qui s'ignorent l'un l'autre et qui souvent s'ignorent eux-mêmes. Le point d'aboutissement de tous les fils du réseau, c'est la cellule d'un jésuite, le R. P. Hébrant, professeur au nouveau collège Saint-Michel. Les articles destinés à la **Revue** sont centralisés entre ses mains. De même la plupart des journaux. Mais ceux-ci, il ne peut les garder que quelques heures, car ils lui sont remis par des personnes qui ne les ont, d'habitude, elles-mêmes en lecture que pour un temps très bref. Le R. P. Hébrant se hâte de les photographier par le procédé du prisme ; après cela, on fait bien à l'aise, dans les textes photographiés, la sélection des articles à insérer, on recopie les articles choisis, et il ne reste plus qu'à les livrer aux typos de l'atelier clandestin.

Le R. P. Hébrant est, on le voit, quelque chose comme le secrétaire de rédaction de la **Revue de la Presse**. M. Mayence vient chaque semaine de Louvain prendre avec lui les dernières décisions au sujet du numéro à publier ; c'est alors qu'on choisit, dans la « copie » originale, les articles à insérer. M. Mayence est à peu près seul à connaître la vraie personnalité du « secrétaire de

rédaction » de la **Revue**. M. De Keyser lui-même ne connaît celui-ci que sous le nom de « *Monsieur Hubert* ». (**Note**)

La **Revue** tire normalement à 3.500 exemplaires. On trouve moyen de l'expédier à Liège, à Louvain, à Namur, à Malines, ailleurs encore, notamment dans des rouleaux de papiers peints, où les exemplaires du journal sont glissés entre les longues et larges bandes de papier. Il part aussi des exemplaires pour Mons, enfermés dans la jambe artificielle d'un mutilé, M. Marchal, comptable du Comité provincial du Hainaut, qui vient chaque semaine à Bruxelles pour affaires de service.

13 août 1916 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19160813%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

28 novembre 1916 :

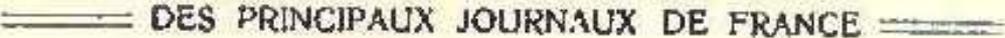
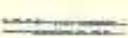
<http://www.idesetautres.be/upload/19161128%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Notes de Bernard GOORDEN.

Lisez l'article de synthèse de Roberto J. **Payró** ; « *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCCUPACION%20FR%2019190613.pdf>

Revue Hebdomadaire
de la
Presse 
Française


ARTICLES ANECDOTIQUES, DOCUMENTAIRES ET AUTRES
 DES PRINCIPAUX JOURNAUX DE FRANCE 



SOMMAIRE

La séance de l'Alliance franco-belge à la Sorbonne le 16 mars 1916. Discours de M. M. Beyens, Carton de Wiart et Émile Vandervelde — En de tels accidents on fait de pareils... enrôlements — Le toast d'Asquith. — La valeur de l'armée belge (Bureau documentaire belge). — Le plan de campagne allemand contre la France. — La bataille de Douaumont racontée par un officier français (Le Matin).



Cette publication est soumise à la CENSUR K. K.

cateurs qu'on met la main sur les éditeurs de nouvelles de la guerre. Mais autre chose est d'emprisonner un patriote et d'arrêter une propagande patriotique : à peine un éditeur est-il condamné qu'un autre prend sa place.

A côté des feuillets qui permettent aux lecteurs de suivre au jour le jour les événements de la guerre, d'autres œuvres réimpriment des chroniques, des poésies, des manifestes, des discours, des documents diplomatiques, des articles de tout genre.

L'une de ces œuvres est la *Revue hebdomadaire de la Presse française*, qui paraît régulièrement en fascicules de seize pages. Elle se dit « soumise à la censure K. K. » (pl. IX) et donne, outre quelques articles originaux, des extraits de journaux français, tels que *Le Temps*, *Le Figaro*, *Le Matin*, *Le Journal des Débats...* ou suisses, comme *Le Journal de Genève* et *La Gazette de Lausanne*; elle reproduit aussi des articles du *Bureau documentaire belge*, du *Courrier de l'Armée belge*, du *XX^e Siècle*, de *L'Écho belge* et d'autres journaux belges. De temps en temps un numéro est consacré en entier à un seul auteur. C'est ainsi que la *Revue* a reproduit *Sur la Voie glorieuse*, d'Anatole France, et une belle série de dessins de Louis Raemackers. (Pour ceux-ci elle s'excuse de n'avoir pas pu les faire « grafer au purin ».)

L'Écho de ce que les journaux censurés n'osent ou ne peuvent pas dire paraît à intervalles irréguliers.

Une autre publication du même genre, *La Soupe*, donne chaque semaine une cinquantaine de pages dactylographiées, ce qui équivaut à plus de cent pages d'un volume in-8. C'est par elle que nous avons connu les *Rapports de la Commission d'enquête belge*, des extraits du *Livre Bleu* et du *Livre Jaune*, le texte français de l'*Appel des 93 Intellectuels allemands* et une douzaine de ripostes à ce manifeste, la *Lettre de M. Romain Rolland à Gerhart Hauptmann* et la réponse de celui-ci, les poésies de M. Rostand (*La Cathédrale*), de M. Miguel Zamacoïs (*La Cathédrale de Reims*, *Les Belges*), d'Émile Verhaeren (*La Belgique sanglante*), la *Lettre pastorale* de M^{gr} Mercier, *La Belgique martyre* de M. Pierre Nothomb, les discours de M. Henry Carton de Wiart à l'Hôtel de Ville de Paris, de

Voir MASSART, Jean (Vice-directeur de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique) ; ***La Presse clandestine dans la Belgique occupée*** ; Paris, Berger-Levrault ; 1917, XI-318 p. (+ « *Table alphabétique* » + XVI planches. Nous en avons extrait, ci-dessus, la page 6 et la partie droite de la planche IX. Ce livre était vendu au profit des œuvres de soutien des Belges.) Vous y trouverez des articles de la ***Revue hebdomadaire de la presse française*** aux pages 75 et 275. Voir :

<https://ia601409.us.archive.org/9/items/lapresseclandest00massuoft/lapresseclandest00massuoft.pdf>

<http://www.atramenta.net/lire/oeuvre14543-chapitre69580.html>

La photo du baron **von der Lancken** est extraite de la page 344 du volume **4**, ***Histoire Diplomatique 1914–1918***, de ***La Belgique et la Guerre*** par Alfred De Ridder (Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1925 = 2^{ème} édition revue et corrigée ; VII-390 pages).

A lire : Amara, Michaël / Roland, Hubert ; ***Gouverner en Belgique occupée. Oscar von der Lancken-Wakenitz – Rapports d'activité 1915-1918***. Édition critique à l'initiative de M. Dumoulin et José GOTOVITCH; Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien; Peter Lang ; 2004. 400 pages. (Index, nombreux tableaux ; collection « *Comparatisme et Société / Comparatism and Society* », Vol. 1)



ISBN 978-90-5201-238-4 br. (Softcover)

Vous trouverez nombre d'informations relatives à la biographie d'Oscar **von der Lancken**-Wakenitz (1867-1939), principal interlocuteur allemand en Belgique de Brand WHITLOCK et du marquis de Villalobar pendant la guerre 1914-1918 au lien suivant :

<http://www.idesetautres.be/upload/OSCAR%20VON%20DER%20LANCKEN%20BIOGRAPHIE.pdf>

Baron **von der LANCKEN** ; **Mémoires. Mes trente années de service** (traduit de l'allemand par Maurice Tenine) ; Paris, Librairie Gallimard ; 1932, 253 pages. (*Meine dreissig Dienstjahre* ; 1931). Lisez les chapitres relatifs à la Belgique :

<http://www.idesetautres.be/upload/OSCAR%20VON%20DER%20LANCKEN%20LIENS%20INTERNET%20CHAPITRES%20MEMOIRES%20BELGIQUE%201914-1918.pdf>

Voyez la préface de Charles **TYTGAT** à **Bruxelles sous la botte allemande**, recueil paru en 1919 de son « **Journal d'un journaliste** », « de la déclaration de guerre de la Roumanie (28 août 1916) à la délivrance » (11 novembre 1918) :

<http://www.idesetautres.be/upload/1919%20TYTGAT%20Charles%20PREFACE%20Journal%20journaliste.pdf>

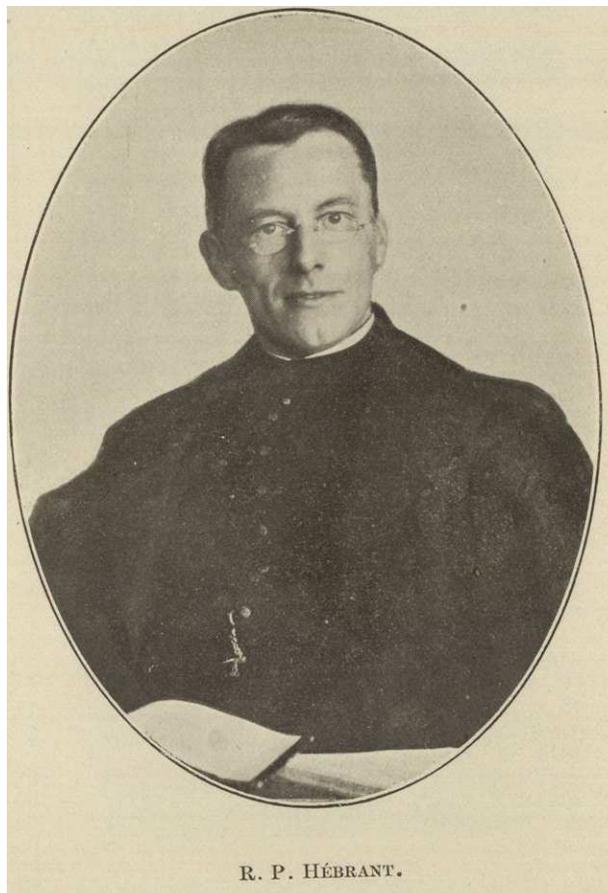
Une réédition critique du *Journal d'un journaliste - Bruxelles sous la botte allemande* est accessible, au jour le jour, sur :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Lisez **FIDELIS** (Albert van de Kerckhove) ; *L'histoire merveilleuse de La Libre Belgique* (Préface de Son Excellence Brand Witlock) ; Bruxelles, A. Dewit ; 1919, XVII-292 pages :

<http://uurl.kbr.be/1007167?bt=europeanaapi>

ISTORICOS (Pierre Goemaere) ; *L'histoire de La Libre Belgique clandestine* ; Bruxelles, F. Piette éditeur ; 1919, 166 pages + 10 hors texte. Peut être obtenu GRATUITEMENT auprès de l'Université de Gand (RUG). La photo du R. P. Hébrant, s'y trouve entre les pages 80 et 81.



Vous trouverez **La Libre Belgique : histoire des origines de la "Libre Belgique" clandestine** (« interview » d'Eugène van Doren par Paul Delandsheere ; Bruxelles, Librairie Albert Dewit ; 1919, 76 pages) au lien suivant :

<http://www.idesetautres.be/upload/HISTOIRE%20ORIGINES%20LIBRE%20BELGIQUE%20CLANDESTINE%20DELANDSHEERE%20VAN%20DOREN%201919.pdf>

Nous y avons ajouté la reproduction de la première page du N°30 de la "**Libre Belgique**" de juin 1915.

Paul Delandsheere y a notamment reformulé ce qui a été partiellement écrit dans **50 mois d'occupation allemande**.

Un « reprint » aux Etats-Unis en est vendu sur INTERNET. Nous y en avons reproduit la couverture.

Cet opuscule a été « *éclipsé* » par les deux œuvres de plus « *longue haleine* » mais présente, lui a aussi, un intérêt.